

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 3 (1972)

Artikel: Répartition des essences forestières sur la Catogne (Valais)
Autor: Hainard, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099323>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

“Les forêts du Catogne, c’est un monde!”

(Un chasseur valaisan.)

Répartition des essences forestières sur le Catogne (Valais)

PIERRE HAINARD

RÉSUMÉ

La pyramide du Catogne, aux faces diversement exposées et lithologiquement constituées, est située à un carrefour climatique, ce qui lui permet d’héberger la totalité des essences forestières principales du Valais en une répartition significative.

SUMMARY

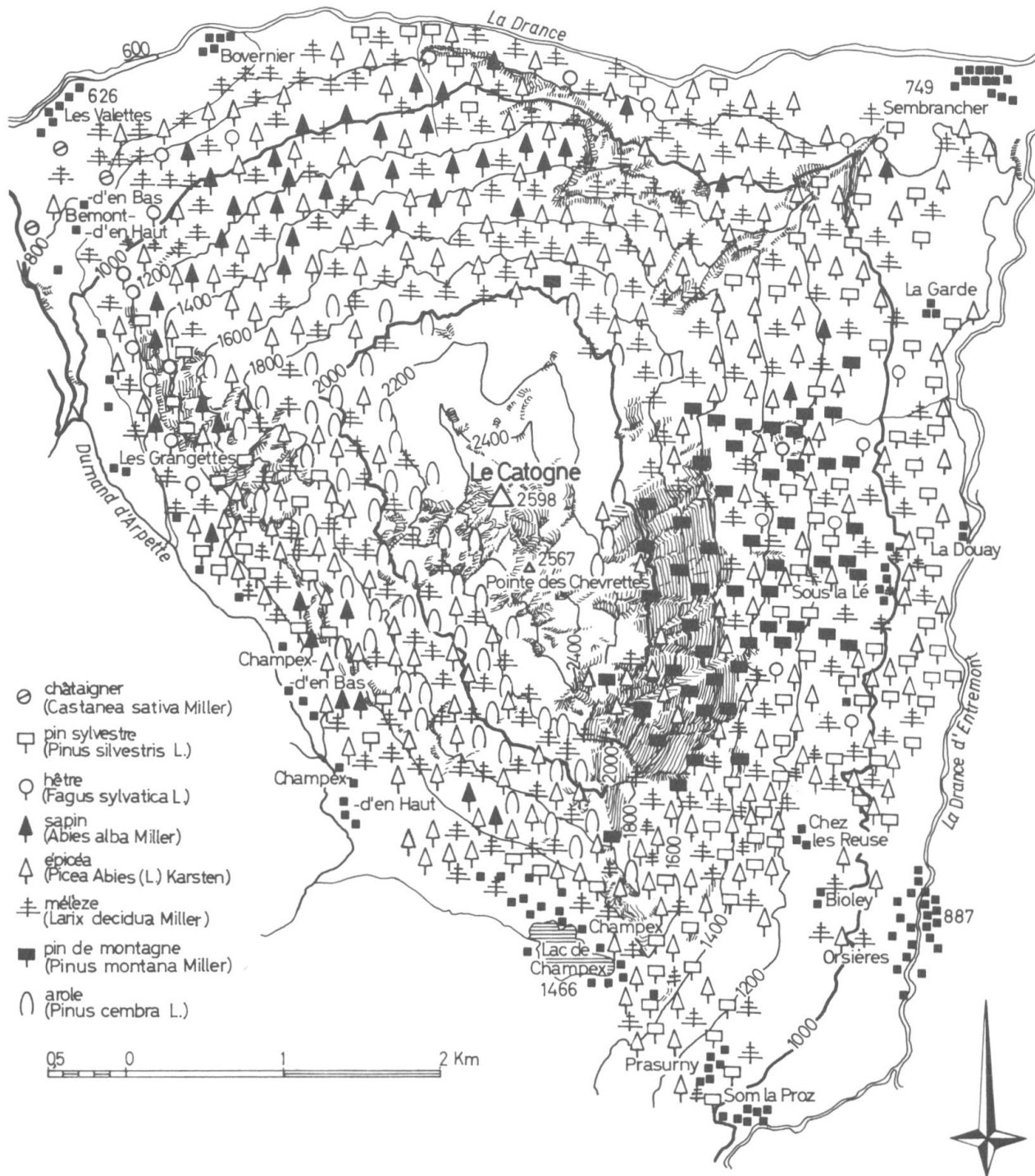
The pyramidal mountain of Catogne, with its lithologically varied slopes facing all directions is situated at a meeting point of climatic currents. All the principal forest trees of the Valais are therefore present in this locality and show ecologically meaningful distributions.

ZUSAMMENFASSUNG

Der Catogne-Berg, mit seinen verschiedenartig exponierten Hängen und Muttergesteinen, steht im Schmittpunkt verschiedener Klimaeinflüsse, wodurch sämtliche im Wallis vorkommende Waldbäume eine bemerkenswerte Verbreitung finden.

Sur le chemin de Bourg-Saint-Pierre, où nous amène chaque année l’excursion de botanique alpine, notre Maître, le Professeur F. Chodat, ne manquait jamais de faire remarquer la masse puissante et géométrique du Catogne, intéressante par la disposition des riches forêts qu’elle revêt. Son extension altitudinale (de 600 à 2600 m) permet un étage complet, du collinéen à la limite inférieure de l’alpin; ses trois faces (N, E et SW) reflètent le rôle que joue l’exposition; sa nature lithologique contrastée (granitique en majeure partie, mais avec une grande dalle calcaire en flanc instable sur le versant E); enfin sa position géographique (l’angle NW recevant l’influence climatique plus atlantique venant du Bas-Valais, la face E étant complètement située dans l’îlot xérothermique Sembrancher-Orsières)

P. Hainard : essences forestières sur le Catogne



lui confèrent une richesse de possibilités écologiques rassemblées probablement unique en Valais et que dénote déjà très bien l'expression qu'en donne Schmid (1950).

La carte que nous en produisons est une image préalable réduite à l'expression simplifiée des éléments de base, les essences forestières. On y voit, de bas en haut et partant du NW, le châtaignier figurer au bas de la pyramide comme témoin de l'effet encore net de l'influence atlantique précitée, qui permet plus haut l'extension du hêtre, surmonté du sapin. Le hêtre forme là une de ses dernières stations avant le "trou" du Valais Central. Il est dans la plus grande partie de son aire sur le Catogne accompagné du mélèze, mélange paradoxal accentué par l'action du bûcheron, mais qui à un degré moindre se retrouvait déjà fort avant dans le passé, le mélèze descendant jusqu'en plaine dans cette région (Meyer 1950). Le sapin, encore abondant, témoigne d'une présence ancienne beaucoup plus dense (ibid.) et dépasse fortement le hêtre en altitude et en extension sur les versants, jusqu'à venir au contact de l'arole et du rhododendron dans la région de Champex, situation remarquable par de nombreux auteurs parmi lesquels Kuoch (1954), qui signale la présence du *Rhododendro-Abietetum*, association proche de celle décrite dans les Pyrénées et qui se trouve sur le flanc S des Alpes, donc dans les régions où le sapin a réimmigré au postglaciaire soit sans l'épicéa soit en tout cas bien avant lui et a pu garder le contact avec les forêts subalpines. Le contexte climatique local, formé là par la rencontre de l'influence atlantique humide et de celle de l'îlot xéothermique doit avoir permis cette survivance d'un stade d'évolution disparu ailleurs en Valais. Comme autre essence nous ayant également apparu comme en recul dans le Valais au cours d'un précédent travail (Hainard 1969), l'arole garde heureusement sur le Catogne une présence soutenue ainsi qu'une extension verticale et sur expositions diverses proches de l'optimum de son amplitude écologique. Pin sylvestre, épicéa et mélèze forment le fonds forestier au gré des grandes faces écologiques et des corrections édapho-topographiques locales. Le contraste lithologique figuré par les grandes dalles calcaires du flanc E est marqué en première évidence par l'abondance du pin de montagne, qui y trouve grâce à la nature du substrat et à son instabilité les conditions frustes qui lui permettent de se maintenir en pionnier.

Diversité, contraste et mélange, voilà l'image du Catogne (ce "véritable biogéotron" comme l'a dit P. Rey) que notre document entend figurer, en prélude sommaire à une expression de la végétation actuellement en cours d'élaboration.

Nous remercions MM. R. Lebeau et G. Tchérémissinoff, assistants à l'Institut de botanique systématique, pour leur collaboration sur le terrain, ainsi que M. E. Anchisi, jardinier-chef à Champex.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Hainard, P. (1969) Signification écologique et biogéographique de la répartition des essences forestières sur l'adret valaisan. *Boissiera* 15 (150 pp.).
- Kuoch, R. (1954) Wälder der Schweizer Alpen im Verbreitungsgebiet der Weisstanne. *Mitt. Schweiz. Anst. Forstl. Versuchswesen* 30: 133-260.

- Meyer, K. A. (1950) Frühere Verbreitung der Holzarten und einstige Waldgrenze im Kanton Wallis. I. Unterwallis. Linkes Rhoneufer. *Mitt. Schweiz. Anst. Forstl. Versuchswesen* 26: 683-750.
- Schmid, E. (1950) *Vegetationskarte der Schweiz*. Pflanzegeographische Kommission der Schweiz.